

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 6 (1861)
Heft: 11

Buchbesprechung: Tableaux de la composition des armées européennes [Van den Sande]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fut renvoyée au printemps de 1861, et il en sera référé au rapport de l'année prochaine.

D. PERSONNEL DE LA FABRICATION.

» Le malheureux poudrier Jean Rohrer, à Worblafen (II^e arrondissement), a été remplacé par son frère, Nicolas Rohrer. Pour le reste il n'y a pas eu de mutations.

» Comme aucune des qualités de poudre présentées au contrôle n'a dû être refusée, la prime annuelle prévue à l'art. 37, alinéa 4 de l'ordonnance du 17 décembre 1858 sur l'organisation nouvelle et la gestion de l'administration des poudres, a pu être comptée à tous les employés dans la proportion suivante : (suit un tableau contenant la répartition de 30 primes montant à fr. 2620, et dont 8 de 200 à chacun des huit maître-poudriers. »

BIBLIOGRAPHIE.

ENQUÊTE SUR LA DÉFENSE DE L'ANGLETERRE.

La commission d'enquête instituée par la reine d'Angleterre au mois d'août 1859, à l'effet d'examiner la défense du Royaume-Uni, vient de terminer ses travaux ; et le gouvernement de la Grande-Bretagne, dont tous les actes portent un cachet d'indépendance et de grandeur, n'a pas craint de mettre au grand jour tout ce que cette commission a décidé relativement à la défense nationale.

Ce curieux et volumineux document, renfermant des cartes et des plans, se divise en trois parties : la première comprend l'exposé général, le rapport proprement dit ; la deuxième, les considérations particulières relativement à chacun des points à fortifier, et la troisième, les interrogatoires que la commission a fait subir à toutes les personnes qu'elle a jugé convenable d'interroger, afin de se renseigner sur les questions qu'elle avait à traiter.

Dans un prochain numéro, nous donnerons des extraits de ces divers travaux, avec quelques observations.

TABLEAUX DE LA COMPOSITION DES ARMÉES EUROPÉENNES, par le capitaine d'état-major belge VAN DEN SANDE.

Les tableaux des armées autrichienne, française, belge et des Pays-Bas sont déjà parus (à Bruxelles, chez Mucquardt), et l'on doit de justes éloges à l'auteur pour le soin et la méthode qu'il a su mettre à ses recherches. Le *Militaire Spectator* de Breda loue beaucoup le tableau de l'armée néerlandaise, et termine comme suit l'appréciation qu'il fait de ce travail : « Nous croyons avoir démontré

» combien est ingrate la tâche de décrire l'organisation d'une armée et de déter-
» miner sa force, qui subiront presque toujours, l'une ou l'autre, des changements
» au moment d'une guerre réelle ; mais nous croyons que l'utilité de ces tableaux
» ne peut pas être méconnue, attendu que de tout temps la statistique a été le
» moyen clair et précis pour arriver à la déduction des conséquences sûres, à
» l'observation des circonstances avantageuses ou désavantageuses, à l'indication
» de besoins existants, qui donnent lieu à leur tour d'introduire des perfection-
» nements, but qui peut être atteint par l'examen attentif du tableau de l'armée
» des Pays-Bas. Pour cette raison, nous souhaitons vivement à M. Van den Sande
» la satisfaction de voir estimer, dans notre pays, à leur valeur réelle, les fruits
» d'une étude hérissée de tant de difficultés. »

HISTOIRE DE L'ART DE LA GUERRE AVANT L'USAGE DE LA POUDRE, par E. DE LA BARRE
DUPARCO, capitaine du génie, professeur d'art militaire à l'Ecole de Saint Cyr.
Paris 1860. Tanera, éditeur. — 1 vol. in-8°.

L'auteur, un des plus laborieux et des plus érudits publicistes militaires, s'ex-
prime, dans son avant-propos, avec tant de franchise et de modestie sur son
travail, que, pour le faire connaître, nous croyons ne pouvoir mieux faire que de
rapporter ce qu'il en dit lui-même.

« Ce livre, dit-il, forme la première moitié d'une *Histoire de l'art de la guerre*
à laquelle je travaille depuis 1848 ; si d'autres travaux m'ont longuement distrait
de sa composition, ils s'y rattachaient cependant, et, sous ce rapport, ne lui au-
ront pas été inutiles.

» Une semblable histoire demanderait à être écrite avec supériorité ; à défaut, je
crois l'avoir écrite avec conscience.

» Toutes les histoires de l'art militaire sont plutôt des récits de faits de guerre
que la formule des progrès successifs de l'art proprement dit. J'essaie d'aborder ce
sujet en le dégageant de tous les détails d'action destinés à grossir le texte, de
manière à tracer le développement pur et simple de cet art, autant que les docu-
ments parvenus à ma connaissance me fournissent des jalons certains.

» A cette indication de mon point de vue spécial, j'ajoute que mes efforts ten-
dent à traiter avec assez de détails ce qui concerne les peuples conquis par les
Romains et les peuples barbares, ainsi que la première partie du moyen âge, sur
laquelle glissent dédaigneusement presque tous les auteurs militaires.

» Pourtant, comme caractère général, mon travail reste plutôt sommaire que
développé, et cela pour un motif bien naturel et fort avouable. Placé dans une
sphère modeste et réduit à mes propres forces, je n'ai pas à ma disposition la plé-
nitude de moyens d'exécution littéraire et de publication qui serait peut-être né-
cessaire pour faire mieux. Je fais donc un écrit court, comme une espèce de spé-
cimen de ce que je serais capable d'exécuter si je venais à être transporté dans
de meilleures conditions.

» Malgré ma brièveté calculée, qui n'a pas d'inconvénients pour le lecteur sé-
rieux, déjà familier avec l'histoire générale, je crains qu'on ne trouve mon texte
trop peu relié, décousu : c'est alors sans doute que j'ai conçu sur une échelle trop